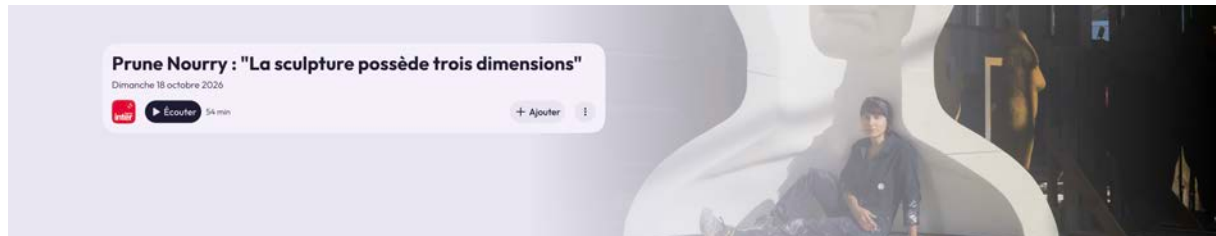


TEMLON

II

PRUNE NOURRY

FRANCE INTER, 18 octobre, 2026



Provenant du podcast



Le grand atelier
Par Vincent Josse

+ Suivre

La plasticienne dispose d'une Carte Blanche, "Visionnaires", au Petit Palais, à Paris du 20 octobre au 24 janvier 2027 autour des femmes sculptrices méconnues ou oubliées par l'Histoire de l'art. A ses côtés, Ophélie Ferlier Bouat, la nouvelle directrice du Petit Palais.

Quand on la photographie, Prune Nourry saisit une de ses sculptures, la pose devant la moitié de son visage. Elle devient ainsi un hybride entre chair et argile qui donne vie, à partir de la matière, d'autres femmes.

Ses sculptures ont pour thème, la féminité, la bioéthique, la relation de l'homme et de la nature. Même son cancer du sein a été une source d'inspiration pour une série intitulée **The Amazone**. Elle est ce qu'on appelle une hyper active. Après avoir réalisé, avec ses équipes (car sculpter appelle le collectif), 108 statues de femmes en argile, inspirées du paléolithique, pour la gare monumentale de Saint-Denis Pleyel, elle est exposée au Petit Palais à Paris jusqu'en janvier, avec **Visionnaires**, un travail sur dix-huit sculptrices oubliées, de la fin du 19^e et du début du 20^e. Ses œuvres leur donnent un visage. Et son invitée est la nouvelle directrice du Petit Palais, Ophélie Ferlier Bouat.

Lieux de vie

PN : je vis entre Paris et New York, avec deux maisons et deux ateliers. Quand j'avais 25 ans, j'ai eu une proposition de résidence à Brooklyn et ça ne se refuse pas. Je pensais y rester un an et finalement, ça a duré plus de dix ans. Je suis tombée amoureuse du lieu et rencontré des gens qui sont devenues ma seconde famille. Je me partage donc entre ces deux endroits, j'ai la chance d'avoir des mécènes qui m'aident. Je travaille dans un lieu chargé d'histoire à New York : un ancien entrepôt de la mafia, transformé en atelier par Andy Warhol, qui l'a prêté ensuite à Jean Michel Basquiat et c'est Angelina Jolie qui l'a mis à ma disposition. J'avais rencontré cette dernière au moment de mon cancer du sein, elle a produit mon film.

Sculpture

PN : je travaille la terre et l'argile. J'aime celle-ci parce qu'elle est accessible partout dans le monde, avec des couleurs différentes. Quand j'ai passé du temps à Mexico, j'ai rencontré des historiens, des archéologues qui m'ont dit que l'oeuvre était déjà là dans la matière, que l'artiste était un passeur d'un univers à l'autre.

OFB : Dans la sculpture, ce qui me fascine, c'est la présence. Il y a vraiment un lien, un échange entre l'artiste et celui qui regarde l'oeuvre.

PN : la sculpture a trois dimensions, elle peut personnifier par sa présence mais aussi l'absence. Comme quand quelqu'un est mort ou a disparu...

Par exemple, mon projet **Terracota Daughters** : ce sont huit filles qui personnifient l'absence d'un groupe démographique qui n'a pas vu le jour, puisqu'il y a une préférence culturelle dans le monde pour le garçon. Il y a un déséquilibre entre les sexes qui ne cessent de grandir et à l'échelle de l'Inde ou de la Chine, c'est énorme. Et ce projet parle de cela : je suis partie de huit filles que j'ai sculptées comme des soldats de terre cuite et travaillé ensuite avec des copistes chinois, pour les multiplier.

OFB : Prune est une des grandes sculptrices d'aujourd'hui. Elle est capable de jouer sur le monumental, elle possède une grande connaissance de l'art et elle est très pertinente sur les sujets actuels, c'est un travail d'une très grande finesse.

Exposition : "Visionnaires"

PN : l'idée de l'expo, c'était de partir de la collection du Petit Palais où il y a environ 4 % de femmes artistes. On voulait mettre en valeur les femmes artistes en action. Dans les reconnues, il y avait Camille Claudel et Sarah Bernhardt qui était aussi sculptrice en plus d'être l'immense comédienne. J'ai cherché à les représenter physiquement : il n'y a presque que des bustes de dimensions variables et une sculpture en pied de Camille Claudel.

OFB : Prune a réussi à capter des traits du visage de Sarah Bernhardt par exemple et en même temps, à atteindre un équilibre, entre les détails signifiants des visages tout en donnant des images presque d'autorité de ces femmes.

PN : pour cette Carte Blanche, je me suis tournée vers des chercheuses, des historiennes pour retrouver environ soixante femmes sculptrices contemporaines de l'époque documentée par le Petit Palais. On a trouvé des lettres, des journaux, on a travaillé sur une iconographie pour construire une matière que je puisse sculpter.

OFB : même si cela s'améliore, le chiffre des femmes artistes est extrêmement bas. Au 19ème, elles étaient moins présentes sur le marché de l'art donc vendaient moins. C'était tout un système qui excluait à chaque étape les femmes. Il fallait d'abord avoir la chance d'avoir un professeur, de pouvoir s'y consacrer totalement à sa pratique, de se professionnaliser... Souvent, le mariage mettait fin à une carrière artistique, avec l'arrivée d'un enfant et si la femme ne se mariait pas, ce n'était pas évident d'avoir un atelier. Et ensuite, comment exposer ? Certaines ont dû prendre un pseudonyme masculin. Les femmes étaient soit des muses soit des modèles. La société les a longtemps empêchées et même aujourd'hui, il faut une volonté exceptionnelle pour être artiste et vivre de son art.

Pour plus de Prune Nourry et d'Ophélie Ferlier Bouat, écoutez l'émission...

Le conseil culturel de Prune Nourry :

Le livre : **On est tous différents !** de Mai Lan Chapiro, aux Editions de la Martinière

Dans un monde où les enfants sont confrontés très tôt aux différences et parfois aux discriminations, ce livre offre un outil pédagogique essentiel pour leur apprendre les valeurs fondamentales d'égalité et de respect. Le livre aborde de manière simple et ludique la question de la discrimination sous toutes ses formes : apparence physique, handicap, origine, genre, couleur de peau, etc. Il montre que chaque enfant est unique ET égal aux autres.

Le conseil culturel d'Ophélie Ferlier Bouat :

L'exposition **L'étoffe de l'artiste** au musée Bourdelle.

L'actualité de Prune Nourry :

Pour accompagner l'exposition au Petit Palais, un livre chez Gallimard : **Visionnaires** (184 pages et 150 illustrations) disponible le 22 octobre.

L'actualité de Ophélie Ferlier Bouat :

- Une conférence inaugurale de l'exposition **Visionnaires** au Petit Palais le 23 octobre à 12h30 avec Prune Nourry et la commissaire Sixtine de Saint-Léger
- Une journée d'études **Sculptrices, regards et représentations** le 6 novembre de 9h30-12h30
- L'installation de Cosima von Bonin en lien avec Art Basel Paris du 20 au 25 octobre
- L'ouverture de l'exposition **Bruxelles 1900** le 10 novembre

Programmation musicale :

- **M & Ibeyi** : *Amazone Érogène*
- **The Strokes** : *Going To Babble On*
- **(D) Juno** : *Don Junio*